



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2023

APERÇU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Le quatrième trimestre 2023 est globalement marqué par une conjoncture défavorable.

Le niveau général des prix à la consommation baisse légèrement en glissement trimestriel (-0,9% entre septembre et décembre) mais croît en glissement annuel (+ 1% entre décembre 2022 et décembre 2023). Les prix des principaux produits céréaliers ont quant à eux baissé aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel. L'évolution du niveau des prix du bétail est restée mitigée.

Les échanges extérieurs se sont caractérisés par un solde déficitaire mais en amélioration par rapport au trimestre précédent en lien avec une progression des exportations de biens (+12,0%) plus importante que celle des importations (10,8%). Au total, le solde global de la balance des paiements est ressorti déficitaire.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, au 31 décembre 2023, s'est soldée par un déficit (base engagement). Les recettes totales et dons mobilisés à fin décembre 2023 ont enregistré une hausse de 7,6% en comparaison avec le quatrième trimestre de 2022 et les dépenses totales et prêts nets ont enregistré une régression de 1,9%.

Selon les opinions de leurs chefs, les entreprises rencontrent des tensions de trésorerie. Les difficultés qu'elles rencontrent sont essentiellement liées à une demande insuffisante, à des contraintes financières et à un climat des affaires qui reste défavorable. Pour le premier trimestre 2024, ils restent pessimistes quant à la situation de la trésorerie et anticipent même sa dégradation.

1. Environnement international

Economie mondiale : Les risques économiques se sont équilibrés et les perspectives sont bonnes en 2024

Selon les dernières projections de croissance de l'économie mondiale faites par le FMI, la croissance mondiale est ressortie à 3,1% en 2023. Elle devrait être de 3,1 % en 2024 et de 3,2 % en 2025.

Dans les pays avancés, la croissance est ressortie à 1,6% en 2023 et s'afficherait à 1,5% en 2024 et à 1,8% en 2025. Les bonnes performances enregistrées en 2023 ont été réalisées par les Etats Unis (+2,5%), l'Espagne (+2,4%) et le Japon (+1,9%). En 2024, la croissance s'afficherait à 2,1% aux Etats-Unis, à 1,5% en Espagne et à 1,4% au Canada. En 2025, le Canada afficherait la meilleure performance économique qui ressortirait à 2,3%. Elle s'établirait à 2,1% en Espagne et à 1,7% aux Etats Unis. Dans la Zone Euro qui constitue un des poids lourds des pays avancés, la croissance s'est élevée à 0,5% en 2023 et s'afficherait à 0,9% en 2024 et à 1,7% en 2025.

Dans les pays émergents, la croissance est ressortie à 4,1% en 2023 et s'afficherait à 4,1% en 2024 et à 4,2% en 2025. Elle est plus élevée dans les pays en développement d'Asie où elle est ressortie à 5,4% en 2023 et s'afficherait à 5,2% en 2024 et à 4,8% en 2025. Dans les pays en développement de l'Europe, elle s'est affichée à 2,7% en 2023, et ressortirait à 2,8% en 2024 et à 2,5% en 2025.

Ralentissement de l'activité économique et tendances inflationnistes en Afrique subsaharienne, notamment en Afrique du Sud, au Ghana et au Nigéria

En Afrique subsaharienne, l'activité économique enregistre un ralentissement en 2023 avec un taux de croissance de 3,3% après 3,9% en 2022. Cette contre-performance s'expliquerait par plusieurs facteurs, notamment le ralentissement de la demande de biens exportés par la région en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale en lien avec la crise russo-ukrainienne et le relèvement des taux par les banques centrales pour lutter contre l'inflation.

En particulier, la croissance économique s'affiche à 0,1% en Afrique du Sud, à 1,6% au Ghana et à 3,2% au Nigeria contre respectivement 2,0%, 3,2% et 3,3% enregistrée en 2022.

En perspective, la croissance de la région est projetée à 4,2% en 2024 à la faveur d'une augmentation de la consommation privée et de l'investissement confortée par la reprise de l'économie mondiale, le durcissement de la politique monétaire et la chute des cours du pétrole. En Afrique du Sud et au Ghana, la croissance est projetée en accélération, respectivement à 1,8% et 2,9% en 2024. Au Nigéria, elle continuerait de ralentir pour se situer à 3,0%.

Quant à l'inflation, elle reste élevée en s'établissant à 14,0% en 2023 contre 14,5% en 2022. Ce niveau élevé des prix est imputable principalement aux effets du conflit en Ukraine, à la persistance de l'inflation mondiale et à la hausse des coûts d'emprunt pour les pays du fait de la dépréciation des monnaies nationales. Le Ghana et le Nigeria enregistrent des forts taux d'inflation respectivement de 45,4% et 20,1% en 2023 après respectivement 31,9% et 18,8% en 2022. En Afrique du Sud, l'inflation s'établit à 5,8% en 2023, après 6,9% un an plus tôt.

En perspective, les pressions sur les prix s'atténueraient quelque peu avec un taux d'inflation revenant à 10,5% en 2024. Au Nigeria et au Ghana, l'inflation ressortirait respectivement à 15,8% et 22,2% en 2024. Elle serait de 4,8% en Afrique du Sud.

Regain d'activité et maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA en 2023

Dans l'UEMOA, la croissance économique est plus vigoureuse en 2023 avec un taux de 6,1% contre 5,7% un an plus tôt, en lien avec le renforcement de l'activité dans l'ensemble des secteurs.

En perspective, la croissance serait de 7,4% en 2024, en lien avec une amélioration attendue de l'environnement international et le renforcement de la résilience dont a fait preuve l'ensemble des Etats membres face aux récentes crises. Par ailleurs, la situation sécuritaire devrait connaître une amélioration grâce à une meilleure coordination des actions régionales avec une reprise des activités dans les zones fortement touchées et un retour des déplacés dans leurs territoires.

Le niveau général des prix à la consommation dans l'Union baisserait de 3,4 points de pourcentage pour se situer à 3,7% en 2023 contre 7,1% en 2022, dans un contexte de détente des cours mondiaux des produits alimentaires et pétroliers, et de poursuite des mesures de lutte contre la vie chère, largement au-dessus des objectifs de stabilité des prix dans la zone¹. En perspective, l'inflation est projetée à 2,1% en 2024.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Au quatrième trimestre 2023, le dollar US et le rand se sont dépréciés par rapport au franc CFA en glissement trimestriel avec des baisses respectives de 2,3% et de 0,4%

¹L'objectif de stabilité des prix de la BCEAO est compris entre 1 et 3%.

de leur cours. Le franc suisse connaît une hausse de 1,7%. Le cedi ghanéen se déprécie à nouveau et baisse de 6,6% par rapport au franc CFA.

En rythme annuel, le rand et le dollar US se sont appréciés respectivement de 10,1% et 3,0%. Le franc suisse s'est apprécié de 4,6% et le cedi poursuit sa chute (-13,5%).

Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.

- *Le cours du baril de pétrole baisse*

Le cours mondial du baril de pétrole (average²) est en baisse à fin décembre 2023 ; il est ressorti à 75,7\$ US le baril contre 92,2\$ US à fin septembre 2023, soit une baisse de 17,9% en un trimestre. Comparé à son niveau de décembre 2022, le cours mondial du baril de pétrole est en baisse de 3,0%.

Le Brent quant à lui, est ressorti à 77,9\$ US le baril en décembre 2023 contre 94,0\$ US à fin septembre 2023 soit une baisse de 17,2%. Comparé à son niveau de décembre 2022, il enregistre une baisse de 3,8%.

- *Le cours mondial de l'or poursuit sa hausse*

En décembre 2023, le cours de l'or enregistre une hausse de 5,8% par rapport à septembre 2023. En effet, le cours de l'or s'est affiché, en moyenne, à 2 026,2 dollars l'once en décembre 2023 contre 1 916,0 dollars en septembre 2023. En glissement annuel, le cours de l'or a enregistré une hausse de 12,7%.

Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 42 939 FCFA le gramme en décembre 2023, en hausse de 3,4% par rapport à septembre 2023 (41 545 FCFA) et en hausse de 9,3% en glissement annuel (39 288 FCFA en septembre 2022).

- *Le cours mondial du coton continue de baisser*

Le cours du coton sur les marchés mondiaux connaît une baisse trimestrielle de 7,6% en passant de 2 159,4 dollars la tonne en septembre 2023 à 1 995,4 dollars en décembre 2023. En glissement annuel, il a baissé de 10,3%. Converti en francs CFA, la fibre de coton vaut 1 198,4 FCFA le kilogramme en décembre 2023 contre 1 327,0 FCFA le kilogramme en septembre 2023, soit une baisse de 9,7%. Par rapport à décembre 2022, le cours du coton en FCFA a baissé de 13,0%.

² Moyenne des cours quotidiens de trois qualités différentes : West Texas Intermediate 40° API,

2. ECONOMIE NATIONALE

2.i. LA SYNTHÈSE ECONOMIQUE

La croissance réelle du produit intérieur brut (PIB) s'accélère au troisième trimestre 2023 mais reste faible en glissement trimestriel.

Au troisième trimestre 2023, le rythme de l'activité économique s'accélère en glissement trimestriel mais reste encore faible. En effet, le taux de croissance réel du PIB est ressorti à 1,9% après un taux de 0,7% au deuxième trimestre 2023. Ce rythme de la croissance est porté positivement par les secteurs secondaire (+3,1%), primaire (+2,9%) et tertiaire (+1,2%).

La performance relevée dans le secteur secondaire est essentiellement liée aux activités extractives (+5,1%) et aux BTP (+3,0%). Dans le secteur primaire, le sous-secteur de l'agriculture hors égrenage a enregistré la plus forte performance (3,4% de croissance) en lien avec la période de la récolte de la campagne humide 2023/2024. Dans le secteur tertiaire, les meilleures performances ont été relevées dans les sous-secteurs des « Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau » (+5,8%), des « transports et entreposages » (+3,4%) et des « Commerce et réparation » (+2,9%). Le sous-secteur « hébergement et restauration » a cependant enregistré une contreperformance de -3,3% de croissance.

La croissance économique s'accélère et reste soutenue en glissement annuel au troisième trimestre

En glissement annuel, le rythme de l'activité économique s'accélère avec une croissance réelle du PIB établie à 4,8%. Cette croissance est portée par les secteurs secondaire (+5,5%), tertiaire (+5,6%) et primaire (4,4%). Le secteur tertiaire reste cependant le moteur de croissance avec une contribution de 2,4 points de croissance devant le secteur secondaire avec 1,5 point de croissance et le secteur primaire avec 0,8 point de croissance. La composante des impôts et taxes nettes sur les produits affiche une contribution de 0,1 point à la croissance et une variation en glissement annuel de 1,5%.

Le secteur industriel recule au troisième trimestre

La production industrielle enregistre une baisse par rapport au deuxième trimestre 2023. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) s'est établi à 129,6 en baisse de 6,0% en glissement trimestriel. Par rapport au même trimestre de 2022, l'indice a enregistré une hausse de 2,1%.

2.ii. LA PRODUCTION AGRICOLE

La production céréalière croît légèrement en 2023

Selon le bilan céréalier prévisionnel, la production brute est estimée à 5 246 405 tonnes. Cette production est en hausse respectivement de 1,3% et de 3,9% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, Le bilan céréalier prévisionnel 2023 / 2024 fait ressortir que :

La production du mil local est estimée à 871 314 tonnes, soit une baisse de 4,0% par rapport à la campagne passée et une baisse de 1,5% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles ;

La production du maïs s'est affichée à 2 053 927 tonnes, soit des hausses respectives de 13,5% et de 9,2% par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale ;

La production du sorgho blanc est estimée à 1 446 416 tonnes, soit une baisse de 3,1% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en hausse de 2,7% ;

La production du sorgho rouge est estimée à 412 908 tonnes, soit une baisse de 20,8% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en baisse de 4,5% ;

La production du riz est ressortie à 444 785 tonnes, correspondant à une hausse de 1,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole 2022-2023 et une hausse de 2,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ;

Le fonio enregistre une production de 17 054 tonnes, en hausse de 108,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une hausse de 57,3% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production prévisionnelle des cultures de rente est évaluée 1 622 737 tonnes et est en hausse de 2,1% par rapport à la campagne passée et en baisse de 1,4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

2.ii. Industries et mines

La production de l'or croît légèrement au quatrième trimestre

La production d'or industriel passe de 14,4 tonnes au troisième trimestre 2023 à 14,9 tonnes au quatrième trimestre, soit une hausse de 3,4% en glissement trimestriel et 6,3% en glissement annuel. Malgré cette évolution, les entreprises des industries minières rencontrent des tensions de trésorerie. En glissement trimestriel, le solde d'opinions de la situation de trésorerie est ressorti, en effet à -47,2% mais s'est établi

à 5,7% en glissement annuel. Pour le premier trimestre 2024, les chefs d'entreprises du secteur restent pessimistes quant à une amélioration de la situation de la trésorerie.

La mauvaise tenue de l'activité économique dans le secteur de l'industrie se poursuit au quatrième trimestre

La baisse du rythme de l'activité économique enclenchée depuis le deuxième trimestre 2023 dans le secteur de l'industrie se poursuit au quatrième trimestre. En effet, les chefs d'entreprises dans leur grande majorité ont déclaré une baisse des recettes, de la production, des effectifs employés dans un contexte de tensions de trésorerie. Pour le trimestre à venir, ils restent pessimistes quant à la reprise du rythme de l'activité.

2.iii. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en hausse au quatrième trimestre 2023

A fin décembre 2023, le nombre d'abonnés actifs de l'ONEA et les bornes fontaines a été estimé à 525 880 abonnés soit une augmentation de 1,0% par rapport au trimestre précédent. La consommation totale d'eau potable au cours du mois de décembre 2023 est en hausse en glissement trimestrielle (4,0%) ; les variations les plus importantes en consommation d'eau ont été relevées au niveau de l'ONEA (+46,0%), des collectivités et communes (+34,6%) et des Bornes fontaines (+25,7%).

Le trafic aérien de passagers et du transport aérien de marchandises baisse au quatrième trimestre

Le nombre total de passagers (débarqués et embarqués) en décembre 2023 affiche une baisse de 5,8% par rapport à septembre 2023. Cette décroissance du nombre de passagers est due essentiellement au nombre de départs qui a baissé de 19,4% en un trimestre.

En glissement annuel, le nombre total de passagers est en baisse en passant de 56 382 passagers en décembre 2022 à 52 590 passagers en décembre 2023. Le nombre de passagers en transit est passé de 11 307 à 10 176, soit une baisse de 10,0%.

Le volume total de marchandises dans la navigation aérienne entre septembre 2023 et décembre 2023 est en baisse de 36,7%.

En glissement annuel, le volume total de marchandises connaît également un recul (-65,7%), en passant de 454 tonnes en décembre 2022 à 156 tonnes en décembre 2023.

2.iv. Commerce extérieur

La balance commerciale reste déficitaire au quatrième trimestre 2023

Les exportations de biens en valeur ont connu une hausse de 12,0% (+75,2 milliards de FCFA) au quatrième trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations sont passées de 748,4 milliards à 699,6 milliards de FCFA, soit une baisse de 6,5%.

Quant aux importations de biens, elles sont estimées à 961,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023 contre 867,6 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse de 10,8%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont augmenté de 1,3% (+11,9 milliards de FCFA).

Le taux de couverture se situe à 72,8% avec une progression de 0,8 point de pourcentage par rapport au troisième trimestre 2023. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une baisse de 6,1 points de pourcentage. Le déficit commercial s'est aggravé en passant de 243,2 milliards au troisième trimestre 2023 à 261,8 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023. Comparativement au quatrième trimestre 2022 le déficit commercial s'est dégradé de 60,7 milliards de FCFA.

2.v. Prix

Le niveau général des prix à la consommation en baisse au quatrième trimestre 2023

En décembre 2023, les prix à la consommation ont connu une baisse en glissement trimestriel de 0,9%. Les fonctions de consommation « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-1,8%), « communication » (-0,1%) et « Restaurants et hôtels » (-1,3%) sont les principales sources de la baisse du niveau général des prix à la consommation au quatrième trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, les prix ont connu une hausse de 1,0% imputable principalement aux prix des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+8,2%), des services de « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+10,4%), des services de « santé » (+5,8%) et des services de « transport » (+3,9%)

2.vi. Finances publiques

Le déficit budgétaire se détériore en décembre 2023

A fin décembre 2023, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 104,8%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 2 746,9 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2 621,0 milliards de FCFA.

Pour les dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 3 550,3 milliards de FCFA à fin décembre 2023 pour une prévision annuelle de 3 225,7 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 110,1%.

Comparativement à décembre 2022, les ressources mobilisées ont progressé de 194,9 milliards de FCFA (+7,6%). Cette hausse est la résultante d'une augmentation des recettes totales de 255,1 milliards de FCFA (+11,1%) et une baisse des dons extérieurs de 60,2 milliards de FCFA (-22,8%).

Les dépenses et prêts nets sont en baisse de 66,7 milliards de FCFA (-1,8%) comparés à fin décembre 2022. Cette baisse est liée à la régression des dépenses courantes de 169,6 milliards de FCFA (-7,2%) et des prêts nets de 2,0 milliards de FCFA (-20,6%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin décembre 2023, affiche un déficit (base engagement) de 803,4 milliards de FCFA contre un déficit de 1 065,1 milliards de FCFA à fin décembre 2022, soit une amélioration de 261,6 milliards de FCFA.

2.vii. Situation monétaire

Reflux des actifs extérieurs nets et progression des créances intérieures en décembre 2023

A fin décembre 2023, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une baisse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 274,5 milliards de FCFA (-14,4%). Ce reflux est imputable aux actifs extérieurs nets des banques de dépôt qui ont régressé de 279,7 milliards de FCFA (-12,3%). La banque centrale, quant à elle, enregistre avec une progression de 5,2 milliards de FCFA soit une hausse de 1,4%. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une baisse de 345,8 milliards de FCFA (-17,5%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 78,4 milliards de FCFA (+1,7%). Cet afflux est imputable à un afflux de 102,1 milliards de FCFA (+29,9%) des créances nettes sur l'Administration Centrale. Les créances sur les autres secteurs se sont rétractées de 23,7 milliards de FCFA (-0,5%).

Par rapport à fin décembre 2022, les créances intérieures se sont accrues de 368,5 milliards de FCFA (+8,4%).

La masse monétaire à fin décembre 2023 est ressortie à 5 552,0 milliards de FCFA, en baisse de 227,3 milliards de FCFA (-3,9%) comparée à fin septembre 2023. En rythme annuel, la masse monétaire a régressé de 164,9 milliards de FCFA (-2,9%).

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **Barbi KABORE**

Chef de Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture : **Issaka NIANGAO**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'Informatique et du Management de
l'Information Statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture

Tél : (226) 25 4985 00 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO ; Site Web: www.insd.bf;

Email : insd@insd.bf